

Destins Britanniques

Mardi : 14h30 - 16h00

Ecole des Métiers
à Pavie

22, 29 novembre

Cycle 2 séances : 15€ ou 10€ la séance



Laurence D'ARABIE

A l'heure où la Grande-Bretagne voit ses souverains de nouveau sur le devant de la scène, jetons un œil sur le passé, et suivons deux destins qui ont marqué au XXe siècle l'histoire anglaise et mondiale.

D'abord Lawrence d'Arabie, « l'un des plus grands hommes de notre temps » : c'est ainsi que Churchill a jugé Thomas Edward Lawrence. Il n'est peut-être pas de nom qui suscite autant le rêve. On le prononce et aussitôt surgissent en nous des images de désert, celles d'un homme galopant à dos de chameau au milieu des sables. Nous le regardons, enveloppé dans ses plis de son burnous, semblable à n'importe quel Bédouin. Nous le regardons et déjà, nous rêvons. Une belle histoire, oui. Mais Lawrence a choisi de l'écrire lui-même. Mais cette histoire, les historiens l'ont scrutée et, à la lumière des archives, ont cru pouvoir affirmer que le plus ambigu des héros avait laissé courir son imagination, que plusieurs des faits narrés par lui n'avaient jamais eu lieu, que d'autres étaient sciemment déformés... Où est la vérité ? Elle n'est pas commode à rejoindre.



CHURCHILL

Deuxième destin hors série : celui de Winston Churchill. Évoquer la carrière la plus longue et la plus glorieuse d'homme d'État anglais qu'ait connue le XXe siècle n'est pas aisé. Son ombre immense plane sur l'histoire de son temps et de son pays. Alors, il faudra expliquer que l'homme s'est volontairement fabriqué une silhouette : un chapeau trop petit, un cigare, alors qu'il fume très peu : il veut être reconnu. C'est lui qui, Ministre de la Marine en 1911, reconstitue la Flotte anglaise pour un éventuel conflit. Mais, rendu responsable de l'échec des Dardanelles en 1915, il démissionne du gouvernement et combat en tant que major en Flandres. Rappelé en tant que Ministre de l'armement en 1917, il comprend l'intérêt de nouveautés telles que les tanks et surtout de l'aviation. Après des élections ratées, il prend quelques années de retraite pendant lesquelles il se consacre à l'écriture et à la peinture. Il est réélu aux communes en 1924 chez les conservateurs pour lutter contre le communisme. Chancelier de l'échiquier, il commet une erreur tragique qui déclenche une grève générale et quitte le gouvernement jusqu'à la deuxième Guerre Mondiale sans cesser de dénoncer la montée du nazisme. L'histoire lui donne raison. Le 10 mai 1940, Chamberlain le rappelle et le nomme Premier ministre. Churchill sera l'homme de la situation...

Laurent MAURAS

Professeur d'histoire, historien